

Revue d'HISTOIRE CONTEMPORAINE de l'AFRIQUE

Le Maroc comme terrain de la Grande Guerre: l'Allemagne et ses acteurs de propagande (1914-1918)

Othmane Mouyyah et Halil Kaya

Mise en ligne : février 2026

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2026.1004>

Résumé

Cet article entend replacer le Maroc dans la stratégie panislamique de l'Allemagne durant la Grande Guerre, en analysant les actions de propagande à destination de soldats marocains capturés en Allemagne, mais également celles diffusées sur le territoire marocain par des agents allemands. L'étude met en lumière les contenus, les canaux de diffusion et les figures impliquées dans cette propagande, tout en montrant comment ces actions s'inscrivent dans une stratégie allemande plus large. En reconstituant ces dynamiques, cette enquête met en évidence le rôle central du Maroc tant dans les logiques impériales allemandes que dans des circulations transimpériales d'acteurs, de discours et de supports idéologiques. Ainsi, cet article s'inscrit dans la trame des travaux envisageant le Maroc comme un front à part entière de la Grande Guerre. Pour ce faire, il s'appuie sur des sources peu exploitées par l'historiographie, telles que des journaux de propagandes rédigés en arabe standard, ainsi que des livrets et des tracts produits pour le public marocain.

Mots-clés : Grande Guerre ; propagande panislamique ; Jihad ; Allemagne ; Empire ottoman ; France ; POW's, Maroc

Morocco as a theater of the great war: Germany and its propaganda agents (1914-1918)

Abstract

This article aims to reposition Morocco within Germany's pan-Islamic strategy during the Great War by analysing propaganda campaigns targeting Moroccan soldiers captured in Germany, as well as those spread across Morocco by German agents. The study highlights the content, channels of distribution and figures involved in this propaganda, while showing how these actions were part of a broader German strategy. By reconstructing these dynamics, this investigation highlights Morocco's central role both in German imperial logics and in the trans-imperial circulation of actors, discourses and ideological media. This article thus follows the footsteps of other works that consider Morocco as a full-fledged front of the Great War. To this end, it draws on sources that have been little explored by historiography, such as propaganda newspapers written in standard Arabic, as well as booklets and leaflets produced for the Moroccan public.

Keywords: Great War; pan-Islamic propaganda; Jihad; Germany; Ottoman Empire ; France ; POW's, Morocco



Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0 International (CC BY-NC 4.0). <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>
<https://oap.unige.ch/journals/rhca> e-ISSN: 2673-7604

Le Maroc, morcelé depuis 1912 en zones française et espagnole, constitue durant la Première Guerre mondiale un théâtre privilégié des rivalités impériales, notamment entre la France et l'Allemagne. Dès les premières années du conflit, Berlin et Constantinople y voient un terrain propice pour mobiliser l'islam contre la domination française. En 1914, le 2^e bureau de l'état-major français signale déjà la découverte, au Maroc, de tracts rédigés en arabe et parfois en français, relevant d'une propagande « germano-ottomane » promettant la victoire des Empires centraux et la libération des territoires musulmans occupés¹. Dans cette logique, la figure de l'Empereur Guillaume II, parfois désignée dans les brochures comme « Hajj Guillaume », est instrumentalisée pour symboliser un chef de guerre sainte et défenseur de l'islam². Ces discours émanent notamment de la *Nachrichtenstelle für den Orient*, un bureau de renseignement et de propagande créé à Berlin pour diffuser, dans l'ensemble du monde musulman, des brochures pro-allemandes et pro-ottomanes destinées à attiser la révolte dans les colonies ennemies.

Le Maroc occupe une place singulière dans ce dispositif. La rivalité impériale franco-allemande, déjà manifeste lors des crises de Tanger (1905)³ et d'Agadir (1911), a contribué à la construction d'une image d'une Allemagne protectrice des musulmans et de l'islam, tant au Maroc qu'au sein de l'Empire ottoman⁴. Par ailleurs, l'Allemagne bénéficie d'une connaissance fine du terrain : elle y possède des entreprises, des cartes topographiques précises, une communauté d'expatriés et un réseau de protégés susceptibles d'agir comme relais⁵. La partition du pays – entre zone française, zone espagnole et zone internationale de Tanger – crée des conditions favorables pour des opérations de subversion : la zone espagnole, officiellement neutre, offre en réalité un refuge aux agents allemands, souvent tolérés par les autorités locales⁶. Ces éléments font du Maroc un espace stratégique pour la mise en œuvre d'une guerre psychologique et religieuse, où la propagande peut être testée, adaptée et diffusée à l'échelle régionale.

Ainsi, le Maroc devient un véritable laboratoire d'expérimentation de la propagande mobilisant l'islam, décrite comme panislamique tant par les bureaux de renseignements français qu'allemands. Nous garderons ici l'appellation de propagande panislamique⁷ pour souligner son caractère religieux et pour être le plus fidèle à l'usage déjà existant dans les travaux académiques ; elle peut aussi être qualifiée de germano-ottomane. C'est un espace d'observation où s'articulent propagande, religion et rivalités impériales – une configuration rare dans le monde musulman. Cette propagande poursuit plusieurs objectifs : affaiblir l'autorité française, miner le moral des troupes coloniales, détourner la loyauté des soldats musulmans, encourager la résistance locale et entretenir un climat de suspicion. En agissant sur les représentations et les affects, elle complète l'action militaire et participe d'une guerre psychologique à part entière.

Étudier la propagande panislamique au Maroc revient donc à analyser un espace d'interactions multiples entre puissances impériales. Notre enquête vise à examiner à la fois les contenus de cette propagande panislamique et ses modalités de diffusion, en mettant l'accent sur les acteurs qui la produisent et la font circuler. Dans l'historiographie, cette dimension est souvent mentionnée, mais rarement analysée en profondeur : la propagande panislamique apparaît comme un arrière-plan, sans étude de ses supports, de ses messages ou de ses réceptions locales. Or, son étude permet de comprendre à la fois le climat intellectuel, social et politique dans lequel évoluent les acteurs, et les références symboliques qu'ils mobilisent, ainsi que les logiques de persuasion mobilisées par les deux camps. C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent article : il propose d'étudier la propagande conçue spécifiquement pour le Maroc, en proposant une analyse de certains contenus diffusés, les acteurs allemands impliqués dans leur diffusion, et les modalités concrètes de leur circulation. Cette approche permet de replacer le Maroc au cœur des dynamiques globales de la Grande Guerre, comme un espace stratégique où se jouent les rivalités impériales à travers le langage de l'islam.

¹ Service Historique de la Défense (SHD), GR 7N 2104.

² Mcmeekin Sean (2011), *The Berlin Baghdad Express. The Ottoman Empire and Germany's Bid for World Power 1898-1918*, Londres, Penguin books, pp. 13-15.

³ Mai Gunther (2014), *Die Marokko-Deutschen. 1873-1918*, Berlin, Vandenhoeck & Ruprecht, pp. 275-277.

⁴ *Ibid.*, pp. 514-520.

⁵ *Ibid.*, pp. 50-53.

⁶ Delaunay Jean-Marc (2014), « L'Espagne devant la guerre mondiale, 1914-1919. Une neutralité profitable ? », *Relations Internationales*, 60, pp. 53-69.

⁷ Le panislamisme est un mouvement politico-religieux né de l'impulsion du sultan Abdülhamid II au XIX^e siècle visant à unifier l'ensemble des communautés musulmanes dans le monde sous l'autorité d'un calife. Voir M. Landau Jacob (1990), *The Politics of Pan-Islam: Ideology and Organisation*, Oxford: Clerendon Press ; Cemil Aydin (2017), *The Idea of the Muslim World. A Global Intellectual History*, Cambridge, Harvard University Press.

Le terrain marocain est resté longtemps marginal dans l'historiographie de la Première Guerre mondiale. Il faut attendre la fin des années 1970 pour voir apparaître les premières contributions portant sur ce front, trop souvent perçu comme un simple théâtre d'opérations périphérique. Cette vision a été remise en cause par les travaux pionniers d'E. Burke III, C.-A. Julien, M. Gershovich et, dans une moindre mesure, G. Höpp⁸. Ils ont contribué à replacer le Maroc dans les dynamiques impériales du conflit, en soulignant les intérêts stratégiques qu'il représentait pour les puissances coloniales, notamment la France et l'Allemagne. Leurs travaux ont mis en évidence, à des degrés divers, l'articulation entre résistance marocaine et stratégie allemande, la militarisation du territoire durant le conflit, la participation des soldats marocains, ainsi que les premières manifestations d'une propagande allemande à destination du Maroc.

Dans cette dynamique de renouvellement, O. Moreau dénonce le caractère longtemps « oublié » du front maghrébin et souligne la carence des travaux traitant des liens entre le Maghreb et la Grande Guerre⁹. Sa réflexion ouvre la voie à une relecture du Maghreb comme espace d'articulation entre guerre mondiale et empire colonial, invitant à dépasser les frontières métropolitaines de l'histoire du conflit. Dans cette perspective, plusieurs recherches récentes ont partiellement comblé cette lacune. M. Bekraoui a étudié la participation des Marocains au sein de l'armée française, mettant en évidence la complexité des formes d'engagement colonial¹⁰. A. Doudou, dans une thèse consacrée à l'expérience de guerre des Marocains de 1914 à 1956, propose une approche de longue durée qui relie la Grande Guerre aux dynamiques coloniales et postcoloniales, éclairant la continuité des mémoires combattantes et des politiques d'encadrement colonial¹¹. Enfin, J. d'Andurain, X. Bougarel et D. Maghraoui se sont penchés sur la place des soldats musulmans au sein des armées impériales, ce qui permet de comprendre comment les représentations religieuses et raciales ont conditionné l'intégration, l'expérience du combat et les politiques de mobilisation des soldats musulmans¹².

Dans le prolongement de ces approches militaires et sociales, plusieurs travaux ont mis en lumière les réseaux transimpériaux reliant le Maroc aux centres panislamiques du Caire et d'Istanbul. L'organisation secrète *Ittihad al-Maghribi* (Union maghrébine), analysée notamment par G. Murray-Miller, E. Burke III, O. Moreau, E. Tauber, M. S. Mertoglu et H. Kaya, incarne cette dynamique. Ces recherches montrent que ce réseau, fondé dans le contexte de la guerre et soutenu par Berlin et Istanbul, a servi de relais à la propagande panislamique en Afrique du Nord. Autour de figures telles que Hasan Şerei Pasha, notable marocain installé au Caire et intermédiaire entre les milieux ottomans et maghrébins, ces cercles ont facilité le passage d'officiers ottomans vers le Maroc, soutenu la presse anti-française – comme le journal *al-Haqq* publié à Tanger – et contribué à structurer un discours politique transnational mêlant solidarité islamique et lutte anticoloniale¹³. Ces travaux réinscrivent le Maroc dans les circulations idéologiques du panislamisme, révélant son terrain fertile dans les stratégies de subversion impériale.

Toutefois, la mobilisation de cette dimension religieuse reste souvent abordée de manière ponctuelle¹⁴, à travers des figures emblématiques telles qu'Abdelmalek, fils de l'émir Abdelkader, sans qu'une analyse d'ensemble

⁸ Burke III Edmund (1975), « Moroccan Resistance, Pan-Islam and German War Strategy, 1914-1918 », *Francia*, Band 3, pp. 434-464 ; Julien Charles-André (1978), *Le Maroc face aux impérialismes : 1415-1956*, Paris, Du Jaguar ; Gershovich Moshe (2000), *French Military Rule over Morocco : Colonialism and its Consequences*, Chicago, University of Chicago Press ; Höpp Gerhard (1997), *Muslimen in der Mark. Als Kriegsgefangene und Internierte in Wünsdorf und Zossen*. Berlin, Verlag Das Arabische Buch.

⁹ Moreau Odile (2018), « Le Maghreb : Un front oublié de la Première Guerre mondiale ? », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), pp. 11-24.

¹⁰ Bekraoui Mohammed (2009), *Les Marocains dans la Grande Guerre 1914-1918*, Publications de la Commission marocaine d'Histoire Militaire.

¹¹ Doudou Aziza (2018), « Les soldats marocains face à la violence : 40 ans d'expérience dans l'Armée française (1914-1954) », thèse, Université de Lorraine.

¹² D'Andurain Julie (2024), *Les troupes coloniales : Une histoire politique et militaire*, Paris, Passés Composés ; Bougarel Xavier, Branche Raphaëlle, Drieu Cloé (2017), *Far from Jihad. Combatants of Muslim Origin in European Armies in the 20th Century*, Bloomsbury, Londres ; Maghraoui Driss (2004), « The "grande guerre sainte" : Moroccan colonial troops and workers in The First World War », *The Journal of North African Studies*, 9(1), pp. 1-21.

¹³ Murray-Miller Gavin (2022), « Les réseaux politiques en Afrique du Nord. Circulation, diffusion et transferts de 1908 à 1914 », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, 3, pp. 49-61 ; Burke III Edmund (1975), « Moroccan Resistance », art.cit. ; Tauber Eliezer (2006), « Egyptian Secret Societies », *Middle Eastern Studies*, 42(4), pp. 603-623 ; Mertoglu Mehmet Suat (2013), « Osmali Hilafeti, Almanya ve Magribli Aktivistler 1914-1918 », *Research Centre for Islamic History, Art and Culture* ; Kaya Halil (2023), « Ottoman Empire and Moroccan Resistance to the French Protectorate in the First World War : Activities of Teşkilat-ı Mahsusa in Morocco », *History Studies*, 15, pp. 41-55.

¹⁴ Nous renvoyons à titre d'exemple aux travaux de Erik-Jan Zürcher, Tilman Lüdke, Liebau, ainsi que Heike Kon qui se sont attachés à analyser le rôle du panislamisme comme outil de déstabilisation des Empires coloniaux adverses, essentiellement relatifs à l'alliance entre l'Allemagne et le monde musulman : Zürcher Erik-Jan (2016), *Jihad and Islam in World War I. Studies on the Ottoman Jihad on the Centenary of Snouck Hugronje's "Holy War Made in Germany"*, Leiden, Leiden University Press ; Lüdke Tilman (2005), *Jihad made in Germany : Ottoman and German Propaganda and Intelligence Operations in the First World War*, London, Lit ; Liebau Heike, Roy Franziska, Ahuja Ravi (2014), *Soldat Ram Singh und der Kaiser. Indische Kriegsgefangene in deutschen Propagandalagern 1914-1918*, Heilidelberg, Draupadi ; Kon Kadir (2013), *Birinci Dünya Savaşı'nda Almanya'nın İslam Stratejisi*, Istanbul, Küre.

de la propagande panislamique au Maroc n'ait été véritablement menée. La mobilisation de l'islam à des fins politiques – présentée tour à tour comme instrument de légitimation, de résistance ou de conquête de loyauté – demeure ainsi un champ d'études encore peu exploré¹⁵. C'est pourtant à l'intersection de ces réseaux et de cette rhétorique panislamique que se joue la spécificité du terrain marocain, espace où se croisent enjeux impériaux, mobilisations religieuses et luttes d'influence.

A. Bicer est l'un des premiers ayant mis la focale sur la propagande allemande diffusée au Maroc. Son article dresse une cartographie précise de la presse allemande circulant essentiellement au nord du Maroc et étudie des titres tels que *ABC*, *Welt im Bild*, *Heraldo* ou *El Defensor* – sans toutefois en proposer une analyse approfondie. Si son travail établit l'existence de ces documents et en cerne les modalités de circulation, il laisse dans l'ombre d'autres corpus, notamment en langue arabe¹⁶. L'apport de F. Correale permet d'éclairer l'usage des réseaux commerciaux et diplomatiques, des relais espagnols et locaux pour saper l'influence française par l'Allemagne¹⁷, tandis que J. Andurain étudie, de l'autre côté, la « politique du sourire » de Lyautey, consistant à contenir directement la propagande adverse en construisant une image de stabilité et de contrôle du territoire à destination de la métropole et des entrepreneurs¹⁸. Dans la continuité de ces contributions, un numéro spécial de la revue *Hespéris Tamuda*, dirigé par O. Moreau, finalise l'intérêt renouvelé sur le Maghreb dans la Première Guerre mondiale¹⁹ : M. Fendri et O. Bychou y analysent l'affrontement entre la propagande panislamique germano-ottomane et la politique de contrôle religieux de la France. On y souligne également l'usage concurrent du discours religieux dans le recrutement colonial²⁰.

Malgré ces contributions, la propagande panislamique en arabe reste peu exploitée et c'est précisément cet angle mort que nous nous proposons d'éclairer. En exhumant des sources originales, en analysant le contenu et en opérant un croisement systématique entre les archives françaises et allemandes, cette étude entend ouvrir à un public francophone l'accès à une dimension peu travaillée. L'analyse fine des supports de propagande (messages, formes, réception) mérite également d'être approfondie, tout comme l'étude des acteurs impliqués dans leur conception et diffusion. Des figures comme Ernst Kühnel, Albert Bartels²¹ ou Abdelmalek restent à replacer dans les logiques de propagande auxquelles ils participent activement²². En ce sens, cet article propose de contribuer à une meilleure connaissance de la propagande conçue spécifiquement pour le Maroc pendant la Grande Guerre, en articulant une analyse des contenus diffusés avec l'identification des acteurs allemands qui ont joué un rôle-clé dans leur circulation.

¹⁵ Nous pensons ici aux travaux suivants : Correale Francesco (2008), « Le panislamisme d'Abd al-Malik ben 'Abd al-Qadir Muhiy al-Din (1914-1924) : une alternative au Maroc alaouite ? » in P. Gandolfi (dir.), *Le Maroc aujourd'hui*, Venice, Casa editrice il Ponte, pp. 75-98 ; Moreau Odile (2019), « El movimiento de resistencia del emir Abdelmalek en Taza durante la primera Guerra Mundial », in L. Feliu Martinez, J.L. Mateo Dieste, F. Izquierdo Brichs (dir.), *Un Siglo de movilizacion social en Marruecos*, Bellaterra, pp. 125-142. Sur d'autres acteurs comme Taher Bey : Moreau Odile (2016), « Arif Taher Bey : An Ottoman Military Instructor Bridging the Maghreb and the Ottoman Mediterranean » in O. Moreau et S. Schaar, *Subversives and Mavericks in the Muslim Mediterranean: A Subaltern History*, Lake Austin, University of Texas Press, pp. 57-78. Sur le sultan Moulay Abdelhafid (1876-1937) : Badier Benjamin (2024), « Les termes et conditions de l'exil. L'après-règne des anciens sultans Abdelaziz et Abdelhafid face au protectorat français sur le Maroc (1908-1943) », *Outre-Mers*, 422-423(1-2), pp. 111-131. Enfin, sur le chef tribal El Hiba (1876-1919) : Agrour Rachid (2023), *Le mouvement hibiste. Jihad et résistances dans le Sud marocain (1910-1934)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

¹⁶ Bicer Abdil (2004), « La propagande anti-française au Maroc en 1915 », *Revue historique des Armées*, 235, pp. 45-54 ; Soulignons également la contribution de Dean William T. (2011), « Strategic Dilemmas of Colonization : France and Morocco during the Great War », *The Historian*, 73(4), pp. 730-746.

¹⁷ Correale Francesco (2014), *La Grande Guerre des Trafiquants. Le front colonial de l'Occident maghrébin*, Paris, L'Harmattan.

¹⁸ D'Andurain Julie (2016), « La propagande de guerre aux colonies, fonctions et modalités dans le Maroc de Lyautey », *Outre-Mers*, 390-391(1), pp. 235-250.

¹⁹ Moreau Odile (2018), « Le Maghreb... », *op.cit.*

²⁰ Fendri Mounir (2018), « Le Maghreb et l'Islam dans la stratégie de l'Allemagne », *op.cit.*, pp. 107-126 ; El Adnani Jilali (2018), « Le rôle de la Tijāniyya dans la mobilisation des combattants pendant la Première Guerre mondiale », *Hespéris Tamuda*, pp. 91-106 ; Bychou Otman (2018), « Ideology and Propaganda: How the French Reacted to the German Recruitment of Moroccans in the Great War », *op.cit.*, pp. 47-63.

²¹ Ernst Kühnel est spécialisé dans les œuvres d'art islamiques. Pendant la Grande Guerre, il est connu pour avoir travaillé pour le gouvernement allemand dans la région de Larache au Maroc. Hermann Friedrich Albert Bartels (1884-1970) est un commerçant et agent allemand durant la Grande Guerre. Il participe avec Abdelmalek à la résistance armée contre les Français au nord de la ville de Taza. En raison de sa longue présence au Maroc et de sa maîtrise de la langue arabe, il est devenu célèbre parmi les Marocains sous le nom de « Si Hermann » : Mai Gunther (2014), *Die Marokko-Deutschen*, *op.cit.*, pp. 11-12.

²² Bartels Albert (1932), *Fighting the French in Morocco*, London, Alston Rivers, pp. 12-15.

Cette enquête se fonde tout d'abord sur les archives politiques du ministère des Affaires étrangères allemand, qui nous ont permis de récolter des renseignements sur l'action allemande au Maroc. Des archives dépouillées à la Bibliothèque d'État de Munich conservaient le journal *El Dschihad* dans son intégralité : il était destiné aux prisonniers musulmans à Berlin ainsi qu'aux populations musulmanes des colonies françaises par le réseau allemand mis en place depuis Madrid. En ce qui concerne les archives françaises, les recherches menées au Service Historique de la Défense (SHD) à Vincennes et au Centre des Archives diplomatiques (CADN) de Nantes ont permis de rassembler une documentation précieuse sur les dispositifs mis en place par les autorités françaises face aux activités allemandes au Maroc. L'analyse de ces fonds a rendu possible l'identification d'une diversité de documents (rapports, correspondances, notes de renseignement) permettant de reconstituer la circulation de la propagande sur le terrain. Ces sources éclairent les réponses coloniales françaises, notamment en matière de lutte contre les « intrigues ennemies » et de mise en œuvre d'une propagande pro-française. Enfin, nous avons mobilisé des archives ottomanes, conservées au Başbakanlık Osmanlı Arşivi à Istanbul, traitant les activités anti-françaises, notamment celles qui portent sur les acteurs agissant en Espagne et au Maroc²³. À travers la diversité d'origine de production de cette documentation, nous entendons proposer une histoire connectée de la Première Guerre mondiale, dans laquelle le Maroc constitue un front à part entière. Cet article souhaite participer au décloisonnement de l'historiographie française en confrontant les archives françaises et allemandes et en les rendant accessibles au lectorat francophone.

La stratégie allemande au Maroc : réseaux et activités de propagande panislamique contre la France

Cette partie met en évidence la cohérence d'un projet impérial qui, après l'échec des ambitions coloniales, repose sur la construction d'un réseau et d'un appareil de propagande anti-français destiné à affaiblir le protectorat en faveur de l'Allemagne. Il s'agit de comprendre comment Berlin fait du registre panislamique un instrument majeur de son action politique au Maroc.

Depuis le XIX^e siècle, l'Allemagne manifeste un intérêt colonial grandissant pour le Maroc²⁴, qui s'exprime à travers des initiatives commerciales, industrielles et diplomatiques²⁵. Mais ces ambitions entrent en conflit avec les projets français et deux crises majeures marquent ces rivalités : celle de Tanger en 1905 et celle d'Agadir en 1911. Suite à l'accord du 4 novembre 1911, l'Allemagne accepte la mainmise française sur le territoire en échange de concessions foncières au Congo français, mais elle poursuit une politique de soutien aux mouvements anti-français au Maroc²⁶. Cette stratégie repose notamment sur différents résistants marocains à la conquête française : Ahmad al-Hiba (1889-1919), leader du sud du Maroc, combat l'occupation française dans l'Anti-Atlas²⁷ ; Raïssouni (1879-1925), figure du nord du Maroc, profite de la neutralité pour attaquer les zones françaises avec l'appui allemand²⁸ ; Moha ou Hammou (années 1850-1921), chef de la résistance dans le Moyen Atlas, dirige plusieurs batailles contre la France²⁹.

Les Allemands se basent également sur Abdelmalek, ancien citoyen et officier ottoman, qui quitte son poste à Tanger pour prendre la tête de la résistance dans les environs de Taza, une zone stratégique pour la France reliant le Maroc et l'Algérie³⁰. Au centre de cette politique d'influence, Berlin place l'ancien sultan Moulay Abdelhafid, chargé de donner une légitimité religieuse et politique à la mobilisation panislamique. Contacté par des agents germano-ottomans lors de son séjour en Espagne, il obtient le titre symbolique de « sultan officiel du Maroc » assorti d'un accord lui garantissant, en cas d'échec, une résidence et un traitement

²³ Ces documents sont, entre autres, classés dans la section « Affaires étrangères-politique » : BOA, HR, SYS.

²⁴ Guillen Pierre (1967), *L'Allemagne et le Maroc. De 1870 à 1905*, Paris, PUF.

²⁵ Voir Mai Gunther (2014), *Die Marokko-Deutschen, op.cit.* ; Burke III Edmund (1976), *Prelude to Protectorate in Morocco : Precolonial Protest and Resistance, 1860-1912*, Chicago, University of Chicago Press. En 1909, les frères Mannesmann avaient aussi obtenu un certain nombre de concessions minières en contrepartie des deux millions de francs qu'ils avaient donnés à Moulay Abdelhafid.

²⁶ Burke III Edmund (1976), *Prelude to Protectorate in Morocco, op.cit.*, p. 155.

²⁷ Agrour Rachid (2018), « La harka du Jninar : un épisode de la Grande Guerre dans le Sud-ouest marocain (Mars-Mai 1917) », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), p. 160.

²⁸ Forbes Rosita (1924), *The Sultan of the Mountains. The Life Story of Raisuli*, New York, Henry Holt and Company, 1924.

²⁹ Ben Lahcen Mohamed (1991), *La résistance marocaine à la pénétration française dans le pays Zaïan (1908-1921)*, Thèse, Université Paul Valéry.

³⁰ Halil Kaya (2025), *Pérégrinations transimpériales entre le Machrek et le Maghreb : Le parcours de l'Emir Abdelmalek (1868-1924), fils de l'Emir Abdelkader el-Djazairi*, thèse, Université internationale de Rabat.

à Istanbul³¹. Il participe activement à la propagande allemande, adressant des lettres à des chefs religieux et tribaux pour les exhorter au djihad, et soumettant à l'Empire ottoman les noms de notables marocains à distinguer par des décorations³². Un projet de retour au Maroc, via la côte rifaine, devait permettre de fédérer ces résistances sous son autorité, mais il n'est finalement pas mené à terme³³. D'autres collaborations avaient déjà eu lieu à la veille de la guerre : les Allemands entretenaient notamment des relations avec une organisation secrète panislamique basée en Égypte, l'Union du Maghreb, et agissant contre la colonisation en Afrique du Nord³⁴. Cette dernière avait reçu le concours allemand et ottoman pour organiser la résistance de la ville de Taza contre les Français. Enfin, l'Allemagne déploie non seulement une offensive de propagande, mais envoie également des agents de terrain tels que Kühnel et Bartels pour assister les chefs locaux³⁵, et cibler les soldats allemands de la Légion étrangère pour les inciter à désertir l'armée française et rejoindre les tribus marocaines alliées³⁶.

Cette mobilisation s'inscrit dans le plan global de l'*Islampolitik* élaboré par Max von Oppenheim, un orientaliste allemand³⁷. Convaincu de l'efficacité d'un soulèvement islamique mondial au profit de l'Allemagne, il persuade le Kaiser Guillaume II de lancer, en partenariat avec l'Empire ottoman, un djihad global contre les puissances ennemies. Pour appuyer son idée, il rédige un mémorandum dans lequel il expose les bases de sa pensée :

Nous devons d'abord penser à notre autodéfense actuelle, exploiter l'islam pour nous et le renforcer autant que possible [...]. La perfidie de nos adversaires nous donne aussi le droit de recourir à tous les moyens qui peuvent conduire à une révolution dans les pays ennemis³⁸.

Afin de coordonner cette politique, Oppenheim crée la *Nachrichtenstelle für den Orient* (NfO, Office d'information pour l'Orient), une agence de renseignement et de propagande composée d'orientalistes, d'islamologues et de rédacteurs (allemands, arabes, indiens ou turcs), afin de compiler et diffuser « des rapports de guerre véridiques adaptés »³⁹. Premier directeur de la NfO, Oppenheim orchestre cette politique, au départ pensée pour tout le monde musulman mais tenant compte des spécificités de chaque région. La propagande vise d'une part à déstabiliser les colonies ennemies et à encourager les soldats musulmans à désertir pour rejoindre la cause allemande ; et d'autre part, à rallier les soldats musulmans détenus à Berlin⁴⁰. Bien qu'Oppenheim soit réaliste quant aux chances limitées d'un soulèvement à grande échelle au Maroc, il reconnaît le potentiel de ce territoire. La présence d'une forte résistance et d'un sentiment anti-français en fait une cible prioritaire par rapport à ses voisins. L'Allemagne en profite pour s'infiltrer dans le tissu marocain et fournir un soutien financier et matériel de guerre aux résistants⁴¹.

Pour mettre en œuvre ces opérations de « subversion » au Maroc, un centre de coordination est établi à Madrid. Profitant de la neutralité ambiguë de l'Espagne⁴² et sous couvert de l'ambassade d'Allemagne, Madrid accueille un quartier général germano-ottoman dirigé par l'ambassadeur Max von Ratibor et rattaché au ministère des Affaires étrangères ainsi qu'à la NfO⁴³. La conduite effective des opérations revient toutefois à l'attaché militaire, le major Arnold Kalle, qui supervise le renseignement, le financement et la

³¹ Başbakanlık Osmanlı Arşivi (BOA), HR.SYS., D.2109, G.10, Moukhtar Pacha à Said Halim Pacha, Berlin, 2 février 1915.

³² BOA, HR.SYS., D.2393, G.2, doc.n°34; Il est à noter que la liste de ces douze Marocains comprend des noms tels que al-Glaoui et al-Mtouggi, qui servaient les Français pendant la guerre.

³³ SHD, GR/3h/90, Les agissements allemands au Maroc, 1915-1916, p. 5.

³⁴ Burke III Edmund (1996), « Pan-Islam and Moroccan Resistance to French Colonial Penetration, 1900-1912 », *The Journal of African History*, 37(2), pp. 112-113.

³⁵ Bartels Albert (1932), *Fighting the French in Morocco*, op.cit.

³⁶ CADN-MAE, 1MA/282/7, Agissements d'Abdelmalek, 1917, Pancartes allemandes placées sur l'oued Msoun provoquant Légionnaires à la désertion août 1917, 12 août 1917.

³⁷ Lüdke Tilman (2005), *Jihad made in Germany*, op.cit., p. 34.

³⁸ Von Oppenheim Max (Novembre 1914, réed.2018), *Denkschrift betreffend die Revolutionierung der islamischen Gebiete unserer Feinde*, Berlin, Das Kulturelle Gedächtnis, pp. 3-4.

³⁹ Fischer Fritz (1970), *Les buts de guerre de l'Allemagne impériale. 1914-1918*, Paris, Editions de Trévise, pp. 38- 40.

⁴⁰ Non seulement ceux de l'armée française, mais aussi les soldats indiens, tatars, etc. des armées anglaise et russe. Kon Kadir (2013), *Birinci Dünya*, op.cit.

⁴¹ Kon Kadir (2012), « Almanya'nın İslam Stratejisi Mimarlarından Max Von Oppenheim ve Bu Konu Hakkındaki Üç Memorandumu », *Tarih Dergisi*, 53, Istanbul, p. 236.

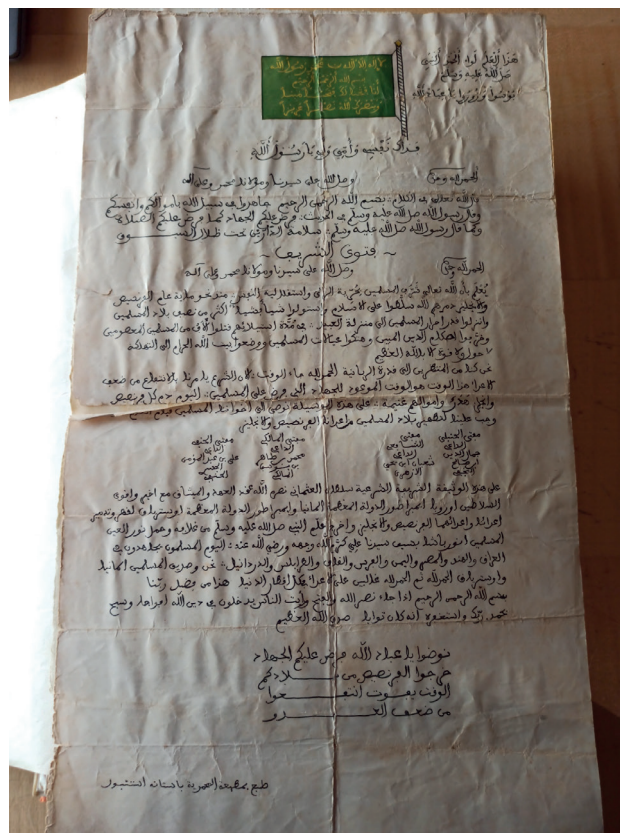
⁴² Delaunay Jean-Marc (2014), op.cit., pp. 53-69.

⁴³ Max von Ratibor und Corvey (1856-1924) est ambassadeur d'Allemagne à Madrid entre 1910 et 1918. Rivière P.-Louis (1936), *Un Centre de Guerre Secrète : Madrid, 1914-1918*, Paris, Payot.

propagande en direction du Maroc⁴⁴. Madrid joue un rôle central dans la logistique allemande : d'une part comme base d'acheminement des agents et du matériel vers les zones contrôlées par l'Espagne (notamment le nord du Maroc et les îles Canaries, véritables bases avancées de la guerre) ; d'autre part comme plaque tournante de la propagande panislamique où transitent tracts, journaux et brochures produits à Berlin avant leur diffusion dans tout le territoire du sultanat⁴⁵.

Dans le nord du Maroc, les consulats allemands en zone espagnole constituent les principaux relais de cette propagande. Le consul de Tétouan, le Dr. Zechlin, tisse des liens directs avec des alliés locaux de l'Allemagne (notables marocains, chefs tribaux, agents diplomatiques ou industriels allemands)⁴⁶ afin de financer la presse favorable aux Empires centraux, de soutenir la résistance armée et d'acheminer des fonds vers les fronts insurgés⁴⁷. Le consulat de Larache, grâce à sa position stratégique sur la côte atlantique et à ses liaisons maritimes, sert quant à lui de grand point de redistribution des imprimés, tracts et affiches destinés aux zones sous contrôle français⁴⁸. L'Allemagne n'hésite pas à placarder des proclamations sur les murs de ses consulats – c'est le cas, par exemple, de l'« Appel au djihad » décrété par le sultan ottoman en 1914 et diffusé en arabe au public marocain pour inciter à la révolte.

Illustration 1 : Exemple d'affiche placardée : « Appel au djihad en faveur de la Triplice »



Source : CADN-MAE, Légation Tanger 675 PO B1 578⁴⁹

⁴⁴ Arnold Kalle (1873-1952), après avoir servi comme officier de cavalerie dans l'armée allemande, Kalle a été nommé attaché militaire à Madrid en 1912. Garcia Sanz Carolina (2014), « Spanish Intelligence », in D. Ute et al. (eds.), *1914-1918-online. International Encyclopedia of the First World War*, Berlin, Freie Universität Berlin, en ligne, consulté le 15/11/2024. URL : <https://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/spanish-intelligence/>.

⁴⁵ Centre des Archives diplomatiques, Ministère des Affaires Étrangères (CADN-MAE), 1MA/15/288, Mission Huot, 1916.

⁴⁶ Politisches Archiv des Auswärtigen Amts (PAAA), RAV 163/109, Akten der Kaiserlich Deutschen Botschaft zu Madrid, 21 novembre 1919.

⁴⁷ PAAA, RAV 163/123, Akten der Kaiserlich Deutschen Botschaft zu Madrid, 2 novembre 1915.

⁴⁸ PAAA, RAV 163/119, *Entzifferung*, Larasch, 20 novembre 1915.

⁴⁹ Voir en annexe la traduction de l'officier interprète.

Par ailleurs, les consulats organisent des séances de cinéma de propagande dans les théâtres de la ville, projetant des films exaltant la puissance allemande afin de marquer les esprits⁵⁰. Enfin, la présence d'une zone neutre au nord offre refuge aux légionnaires déserteurs et aux prisonniers de guerre allemands évadés des territoires français, notamment d'Algérie, que les réseaux pro-allemands recueillent avant de les aider à rejoindre éventuellement les fronts de la résistance des tribus marocaines⁵¹.

La diffusion des messages s'appuie sur plusieurs circuits complémentaires, officiels ou clandestins. D'une part, la poste allemande continue d'opérer dans les zones sous administration espagnole – alors même qu'elle a été démantelée dans la zone française – et assure le transit du courrier diplomatique, des instructions stratégiques (ordres militaires, consignes de propagande, envois de fonds, liste de notables à convaincre, etc.) ainsi que l'acheminement de journaux et brochures germanophiles. D'autre part, des voies plus discrètes sont empruntées pour franchir les lignes françaises. Les *rekkas*, messagers traditionnels circulant à travers le pays, jouent ici un rôle crucial en transportant des correspondances confidentielles et en transmettant clandestinement les consignes en zone ennemie⁵². Ils sont si importants que le centre de renseignement français de Tanger, et plus tard de Tarfaya, crée un réseau de contre-*rekkas* pour les intercepter, un véritable jeu du chat et de la souris⁵³. S'ajoutent à cela les commerçants itinérants, souvent des protégés ou anciens protégés allemands, par exemple liés à la maison Mannesmann, ou encore des alliés de l'ex-sultan Moulay Abdelhafid – tous profitant de leur liberté de mouvement pour servir de courriers. Grâce à ces réseaux, la propagande pénètre depuis les zones espagnoles vers le reste du pays malgré la surveillance française⁵⁴.

La propagande allemande se déploie ensuite au grand jour dans les espaces publics marocains, tout en s'insinuant dans la vie quotidienne. Les imprimés sont diffusés dans les lieux de sociabilité – marchés, cafés, mosquées⁵⁵ – où ils sont distribués ou parfois laissés à l'abandon pour atteindre le plus grand nombre. Surtout, la propagande circule par voie orale : lectures publiques de journaux, rumeurs⁵⁶ répandues, prêches dans les mosquées ou les zaouïas, discussions dans les cafés⁵⁷. Ces discussions sont relayées par des individus jouant le rôle de leaders d'opinion au sein de la communauté, c'est pourquoi les figures notables sont toujours la cible de discussion pour les convaincre de soutenir telle ou telle cause. Les sources allemandes et françaises confirment par exemple que des agents d'Allemagne fréquentent incognito les cafés de Tanger, glissant dans la conversation des propos qui rabaissent la France et l'Angleterre⁵⁸. Une anecdote rapportée par le Tangérois Ahmed ben Bouchaib, membre d'un réseau pro-allemand, illustre ces pratiques : il raconte qu'un agent allemand se présente dans un café avec un « pain musulman » (pain marocain) sous le bras, commande un thé puis se lance dans un discours anti-français en arabe. Il est ensuite arrêté par les autorités françaises dans un chemin entre la zone internationale et la zone espagnole⁵⁹.

La guerre psychologique conduite par l'Allemagne passe aussi par l'investissement des objets du quotidien. Même dans les territoires sous contrôle français, les populations marocaines sont exposées à des publicités porteuses de messages anti-français, par exemple dans les marchés. Des affiches publicitaires, des emballages de produits courants – par exemple les papiers chromés de tablettes de chocolat – sont détournés pour véhiculer des messages affaiblissant la France et ce, dans différentes langues, arabe, tamazight, darija, allemand, espagnol, anglais, français et même néerlandais⁶⁰. Cette organisation multiforme permet à l'influence allemande de s'étendre sur l'ensemble du territoire marocain en dépit de la guerre.

⁵⁰ CADN-MAE, 4MA/900/24, Propagande cinématographique allemande : « mit der Armee des deutschen Kronprinzen von Verdun », 1915.

⁵¹ CADN-MAE, 1MA/282/7, Agissements d'Abdelmalek, 1917.

⁵² Service Historique de la Défense (SHD), GR/7N/2104, Bulletin politique du 15 octobre 1914.

⁵³ CADN-MAE, 1MA/15/288, Mission Huot, 1916.

⁵⁴ SHD, GR/7N/2104, Bulletin politique du 15 octobre 1914.

⁵⁵ CADN-MAE, Cabinet Diplomatique, 1MA15/876.

⁵⁶ Par rumeur, nous entendons un processus de communication dans lequel a lieu une démultiplication à l'infini de la source de l'information, augmentant ainsi le nombre d'agents transmetteurs. Ploux François (2003), *De bouche à oreille. Naissance et propagation des rumeurs dans la France du XIXe siècle*, Paris, Aubier, p. 99.

⁵⁷ PAAA, RAV 163-123, Correspondance d'Ahmed ben Bouchaib, 17 septembre 1915.

⁵⁸ *Ibid.* Et CADN-MAE, Légation Tanger 675 PO B1.

⁵⁹ PAAA, RAV 163-123, Correspondance d'Ahmed ben Bouchaib, 17 septembre 1915.

⁶⁰ CADN-MAE, Légation de Tanger, 675PO/B1/578, Hamburger Fremdenblatt, journal illustré, 1915.

Illustration 2 : Chrome de tablette de chocolat intitulée : « L'artillerie allemande bat une charge de la cavalerie française »



Source : CADN-MAE, Cabinet Diplomatique, 1MA15/876

À partir de 1915, la propagande à destination du Maroc augmente et s'intensifie. Une documentation rare a ainsi conservé, dans les archives allemandes, la liste des imprimés en différentes langues diffusés durant le conflit. On y découvre le journal *El Dschihad* aux côtés de nombreux livrets et brochures en arabe ou en dialectes maghrébins, aux titres évocateurs : « L'Angleterre contre le Califat islamique », « Pourquoi les musulmans combattent-ils dans les rangs français », « Ils trompent Dieu et les croyants », par exemple. Plus exceptionnel encore, il y figure un document de propagande rédigé en tamazight et intitulé « Appel aux Berbères »⁶¹, tiré à 5 000 exemplaires en 1915, preuve de l'adaptation de la propagande allemande à son public cible. Parallèlement, d'autres textes, de format réduit, visent directement les soldats musulmans servant sous drapeau ennemi et les notables. Ceux-là sont rédigés en français avec des titres tels que « Les Musulmans de l'Afrique » ou « Le Djihad et le rôle de l'armée »⁶².

Enfin, pour convaincre ou soutenir le moral de la population acquise à sa cause, l'Allemagne n'hésite pas à engager ses propres moyens militaires sur les côtes marocaines. Des sous-marins allemands surgissent au large du Rif, s'approchant des rivages du Maroc pour exhiber la portée de sa puissance supérieure à celle de la France. Ces opérations navales sont elles-mêmes relayées dans la presse pro-allemande, intégrées dans les discours de propagande. Elles alimentent un thème récurrent, celui de la supériorité technologique et militaire des Empires centraux, venant s'ajouter aux arguments d'ordre religieux ou historique déjà exploités par Berlin⁶³.

Cette propagande diffusée s'articule donc sur plusieurs axes majeurs. Le registre religieux est central : appel au djihad, défense du califat, menace de la damnation éternelle pour ceux qui combattraient aux côtés des infidèles, avec toute une dimension eschatologique et d'exaltation de l'âge d'or de l'islam et de l'unité fraternelle entre les musulmans. S'y ajoutent les thèmes de la trahison des Alliés, qui ne cherchent qu'à tromper les musulmans et à détruire l'islam, du progrès technologique incarné par l'Allemagne moderne, ainsi qu'un appel constant au rejet de la colonisation française et britannique. L'objectif affiché est de capitaliser sur les ressentiments anticoloniaux et les aspirations des peuples opprimés.

⁶¹ PAAA, NL 262, Statistik, Berlin, 1915. Nous traduisons les titres. L'original pour le document en tamazight est « Berber Aufruf ».

⁶² *Ibid.*

⁶³ Mouyyah Othmane (2020), « L'instrumentalisation du Jihad durant la Première Guerre mondiale : Le cas du journal allemand de propagande *El Dschihad* destiné aux prisonniers musulmans », mémoire, Université libre de Bruxelles.

Deux exemples de la propagande allemande au Maroc : le « livret astronomique » et le journal *El Dschihad*

Cette section montre comment la propagande germano-ottomane pendant la Première Guerre mondiale a mobilisé l'islam au Maroc, et analyse deux supports exploitant le discours religieux pour encourager la révolte contre l'occupant : un « livret astronomique » millénariste diffusé avant la guerre, et le journal *El Dschihad* (1915-1918) conçu pour les prisonniers de guerre musulmans mais aussi diffusé dans le monde musulman.

Le « livret astronomique »

L'« Union maghrébine », formée d'anciens officiers ottomans en Égypte et d'exilés provenant du Maroc⁶⁴, cherche dès 1912 à rallier les élites musulmanes d'Afrique du Nord à la cause du panislamisme, au soutien au califat et à la lutte contre la colonisation⁶⁵. Très active dans la propagande, elle dirige plusieurs journaux comme « El Moayad », « El Chââb » et « El Hakk » diffusés clandestinement au Maroc par des agents égyptiens et des ex-officiers ottomans, soutenus par les Allemands. Ces publications visent à promouvoir le discours panislamique tout en établissant des liens directs avec des notables locaux afin d'agir concrètement contre les autorités françaises, notamment via des tentatives de soutien matériel aux tribus insurgées par l'envoi d'armes et de fonds⁶⁶.

Outre les contacts établis avec l'élite religieuse et intellectuelle locale, l'Union maghrébine diffuse également plusieurs livrets de propagande destinés à sensibiliser la population marocaine. L'un des plus significatifs est intitulé « Les secrets cachés des horoscopes astronomiques », rédigé par un certain « astronome » Maḥmūd Muḥammad al-Falakī, un pacha égyptien auteur de plusieurs livrets de la collection « horoscope royal »⁶⁷. Présenté comme un traité d'astronomie, ce livret mêle conseils spirituels, calculs astronomiques et météorologiques, prédictions d'horoscopes, prédictions des récoltes et appels à la défense de l'islam contre les puissances coloniales. Diffusé au Maroc, il promeut l'idée d'une union islamique placée sous l'autorité de l'Empire ottoman, perçu comme garant de la sauvegarde du califat et de la foi musulmane. Le texte revêt également une dimension eschatologique forte, évoquant la disparition de l'islam en cas de soumission aux infidèles et promettant le salut à ceux qui répondent à l'appel du djihad. Enfin, il adopte un ton virulent à l'égard des Anglais et des Français⁶⁸.

⁶⁴ Tauber Eliezer (2006), « Egyptian secret societies », *Middle Eastern Studies*, 42(4), p. 610.

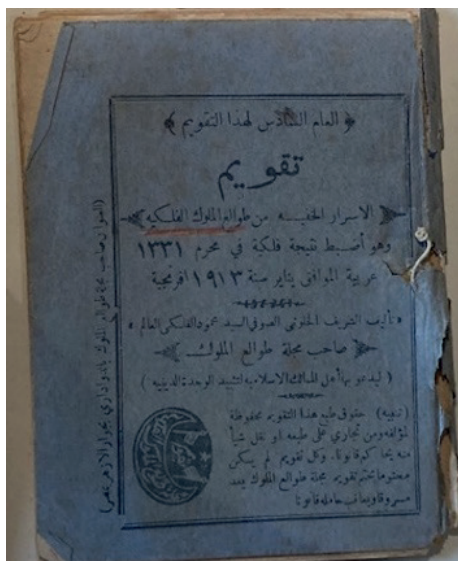
⁶⁵ Burke III Edmund (1976), *Prelude to Protectorate*, op.cit., p. 161.

⁶⁶ CADN-MAE, Légation Tanger, 675 PO B1 469, L'Union Maghrébine, 1912.

⁶⁷ Malgré son titre, le livret s'apparente plus à un document d'astrologie, mais le terme arabe utilisé renvoie à l'astronomie : *فلك* (al-falakīyah). CADN, DACH, 1MA/300/14, Maḥmūd Moḥammad al-Falakī, « Taqwīm al- āsrār al-ḥafiyah min ṭawālī' al-mulūk al-falakīyah [Les secrets cachés des horoscopes astronomiques], 1913. Nous tenons à remercier Yazid Benhadda de nous avoir transmis ce document.

⁶⁸ *Ibid.*

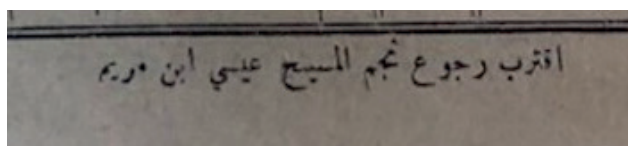
Illustration 3 : Image du livret « Taqwīm al-asrār al-ḥafiyah min ṭawālī' al-mulūk al-falakiyah » [Les secrets cachés des horoscopes astronomiques]



Source : CADN, DACH 1MA/300/14, Maḥmūd Moḥamad al-Falakī, « Taqwīm al-asrār al-ḥafiyah min ṭawālī' al-mulūk al-falakiyah [Les secrets cachés des horoscopes astronomiques] », 1913

Ce livret, publié en 1913, participe à la construction d'un imaginaire de guerre sainte avant même l'éclatement du conflit mondial, dans le contexte des tensions impériales prégnantes après les crises marocaines ayant confronté France et Allemagne. Le texte promet aux musulmans un heureux évènement dans cet « évènement décisif » si et uniquement s'ils font bloc derrière le califat ottoman. C'est ainsi que les musulmans peuvent « sauver l'islam ». L'argument eschatologique est central puisque le rédacteur annonce le retour d'Issa, fils de Marie⁶⁹.

Illustration 4 : Détail du livret : 'iqtaraba rujū' najmu al-masīḥ 'Isā 'ibn marīam [Le retour de l'étoile du messie Issa, fils de Marie, est proche]⁷⁰



Source : CADN, DACH 1MA/300/14, Maḥmūd Moḥamad al-Falakī, « Taqwīm al-asrār al-ḥafiyah min ṭawālī' al-mulūk al-falakiyah [Les secrets cachés des horoscopes astronomiques] », 1913

Il indique également qu'il est temps pour les musulmans d'être heureux en combattant pour la préservation de l'islam, sans quoi la colère de Dieu risque de s'abattre sur eux : « si le bonheur et le califat sont perdus, l'Islam sera humilié sur la surface de la Terre »⁷¹. Il annonce que « malgré les préparatifs de guerre entrepris par certains pays pour effacer le monde islamique de la carte », le monde musulman renaîtra et règnera à nouveau. Le livret transforme ainsi la menace existentielle en promesse : la guerre qui vient est décrite comme une épreuve rédemptrice et l'engagement dans ses combats une preuve de foi⁷².

⁶⁹ Dans l'eschatologie musulmane, le retour de Issa est un signe de l'approche de la fin des temps. Voir Günther Sebastien, Lawson Todd (2017), *Roads to Paradise. Eschatology and Concepts of the Hereafter in Islam*, Leiden, Brill.

⁷⁰ CADN, DACH 1MA/300/14, Maḥmūd Moḥamad al-Falakī, *op.cit.*

⁷¹ *Ibid.*

⁷² *Ibid.*

Le journal *El Dschihad*

À cette préparation psychologique de l'opinion publique marocaine d'avant-guerre s'ajoute un journal destiné aux prisonniers de guerre musulmans à Berlin. Environ 30 000 soldats musulmans, principalement originaires du Maghreb, se retrouvent entre 1916 et 1918 dans le camp de prisonniers pour musulmans appelés « Halbmondlager » (Camp de la Demi-lune) à Zossen-Wünsdorf⁷³. Ils reçoivent tracts, journaux, pamphlets les incitant à rejoindre la cause germano-ottomane au nom de l'islam. Chaque vendredi, un imam prêche et les invite à répondre à l'appel du djihad du calife ottoman. Dans cette documentation destinée aux prisonniers se trouve le journal *El Dschihad*, littéralement le djihad⁷⁴. Il s'agit de faire des soldats musulmans des messagers de la propagande dans leur propre pays, les poussant tant au djihad qu'à sa diffusion au sein de leurs familles, tribus, villes et villages. La propagande allemande a ici une visée à long terme⁷⁵, et les soldats musulmans capturés servent dès 1916 la cause allemande dans des missions de subversion⁷⁶.

Le premier numéro de cet hebdomadaire sort le 5 mars 1915, publié et édité à Berlin. Il est écrit en arabe littéraire et la dernière publication date du 11 octobre 1918, comptabilisant ainsi quatre-vingt-trois numéros. Il contient plusieurs articles dans lesquels le Maroc est mobilisé comme outil de propagande en le présentant comme un symbole de résistance contre la France. Il met en avant les actions des tribus marocaines contre cette dernière, annonçant même faussement la « prise » de villes marocaines par les chefs de tribus : reprenant des informations abusives d'un autre journal ottoman, il déclare que les Arabes ont repris la ville d'Agadir et en ont expulsé les Français⁷⁷. La publication met également en avant le vol des ressources du Maroc par la France et la discrimination dont elle fait preuve envers les Marocains⁷⁸, ainsi que le fait qu'elle cherche à les exploiter dans le travail des mines, car elle manque de main-d'œuvre et doit recourir à celle des colonies et des protectorats. Mais le rédacteur prévient que si « les Marocains succombent à cette tentation, ils perdront tout sentiment noble envers leur pays et leur patrie, et c'est ce que veulent les Français »⁷⁹.

Le journal présente des figures avec lesquelles l'Allemagne est en relation, comme Raïssouni et Abdelmalek. Il décrit également les circonstances difficiles pour les Français qui perdent face aux chefs locaux et le fait que ces derniers sont de plus en plus surveillés. Il insiste aussi sur la présence de soldats allemands et l'alliance entre ces derniers et les Marocains : « Certains combattants du Rif ont trouvé sur des morceaux de tissus des discours en arabe et en allemand insistant sur le fait que les Marrakchis et Allemands doivent continuer à renforcer leurs liens⁸⁰ ». Le Maroc occupe une place récurrente dans *El Dschihad*, il est mentionné à plus de vingt reprises dans des articles à tonalité panislamique qui célèbrent à la fois son histoire et la résistance des tribus marocaines face à la domination française⁸¹. Parmi les savants mobilisés par l'Allemagne et qui écrivent très probablement dans le périodique se distingue Mohammed ben Larbi, originaire du Maroc et formé à l'université d'Al-Qarawiyyin. Il était déjà en contact avec les Allemands en tant que *semsar* (intermédiaire) pour les Mannesmann. Parti en 1910 à Berlin pour rejoindre le séminaire des langues orientales, dans lequel un certain Albert Bartels prend des cours de langue⁸², il y devient professeur d'arabe avant de servir la cause allemande durant la Grande Guerre en prenant la direction du camp de prisonniers⁸³.

Parmi les textes publiés dans le journal, l'un se distingue par sa longueur et par son ton virulent. Rédigé par un auteur se présentant comme « l'un des plus grands savants marocains », mais resté anonyme, il s'en prend directement à Kaddour Ibn Ghabrit. Né en 1868 à Sidi Bel Abbès, en Algérie Française, ce dernier

⁷³ Gussone Martin (2016), « Architectural Jihad : The 'Halbmondlager' Mosque of Wünsdorf as an instrument of propaganda », in Erik Jan-Zürcher (dir.), *Jihad and Islam*, op.cit., p. 182. Il est important de noter que des Tatars, des Subsahariens et des Indiens se trouvent également dans ce camp et reçoivent une propagande dans leur langue.

⁷⁴ Précisons que bien qu'au départ le journal soit destiné aux prisonniers, il est également envoyé dans les pays musulmans ou sur les fronts. Mouyyah Othmane (2020), *L'instrumentalisation*, op.cit., p. 85.

⁷⁵ Bayerische staatsbibliothek de Munich (BSB-M), *El Dschihad*, n° 1, « Maqsid ġarīdatinā » [Ligne éditoriale], 5 mars 1915.

⁷⁶ CADN, IMA 15 168, Espagne Sud, 5 février 1917.

⁷⁷ BSB-M, *El Dschihad*, n° 6, « al-ġihād fī 'ifriqiya' wa-'āsiyā » [Le Jihad en Afrique et en Asie], 5 mai 1915.

⁷⁸ BSB-M, *El Dschihad*, n° 21, « faransā wa-dāhaba al-marrākušiyin » [L'or des Marrakechi [Marocains] et les Français], 4 novembre 1915.

⁷⁹ BSB-M, *El Dschihad*, n° 19, « faransā tabḥaṭu 'an mārakušiyin » [La France cherche des Marakchi], 21 octobre 1915.

⁸⁰ BSB-M, *El Dschihad*, n° 49, « al-aḥwāl fī marrākuš » [Les circonstances à Marrakech], 15 janvier 1917.

⁸¹ BSB-M, *El Dschihad*, n° 39, « Ad-diyānat al-islāmiyya » [La religion Islamique], 25 juillet 1916 ; BSB-M, *El Dschihad*, n° 8, Les informations dans le pays de Marrakech, 11 juin 1915.

⁸² Bundesarchiv, R 1001/6194, Seminar für Orientalische Sprachen.

⁸³ PAAA, RAV 78/11, Besetzung von Lektorenposten am Seminar für orientalische Sprachen in Berlin mit marokkanischen Tolba, 1902-1914.

fut interprète à la légation de France à Tanger, participa à la Conférence d'Algésiras (1906) et aux négociations du traité de Fès (1912) établissant le protectorat français sur le Maroc. Chef du protocole du sultan, il incarne alors un personnage central de la diplomatie franco-marocaine et, plus largement, de la politique musulmane de la France. Durant la Grande Guerre, il est chargé par Paris d'une mission auprès du chérif Hussein de la Mecque pour le pousser à se révolter contre l'Empire ottoman⁸⁴.

L'article d'*El Dschihad* dresse sa biographie pour mieux le présenter comme un « espion français », accusé d'avoir « offert le Maroc sur un plateau en or à la France » et d'avoir propagé un « islam français » visant à détourner les musulmans de la véritable foi. Cette attaque frontale n'est pas anodine : elle vise une figure perçue comme le pivot de la stratégie religieuse française et révèle la manière dont la propagande allemande intègre le Maroc dans un cadre panislamique plus large que le Maroc, afin de l'insérer dans une guerre opposant l'islam du califat ottoman à celui que la France prétend incarner dans ses colonies⁸⁵.

Illustration 5 : Article d'El Dschihad sur « Ibn Ghabrit »



Source : BSB-M, *El Dschihad*, n°47, « Ibn ġabrit bi-qalami aḥadi afāḍili wa-‘ulamā’i marrākuš » [Ibn Ghabrit [décrit] avec la plume d'un des plus grands savants de Marrakech], 1^{er} décembre 1916

Étant donné l'utilisation de l'arabe littéraire pour le journal, une langue que les prisonniers ne maîtrisaient souvent pas, sa réception pouvait rester limitée⁸⁶. C'est donc à travers des séances de prêches et la lecture de ces articles à l'aide de religieux ou de lettrés Nord-Africains que les Allemands remédiaient à cette difficulté⁸⁷. Il faut d'ailleurs souligner qu'un autre journal naît en 1916, rédigé cette fois en arabe marocain et algérien, et qui publie des histoires et des comptes – ceci montre l'intérêt des Allemands à se faire comprendre, en s'adaptant au mieux à leur public cible⁸⁸.

L'analyse de ces sources permet de détailler le contenu de la propagande et observer la rhétorique qu'elle adopte. Le caractère anticolonial et en faveur du bloc germano-ottoman s'inscrit directement dans le discours religieux, qui met en avant la religion, le djihad, l'histoire de l'islam, le combat contre les mécréants et la sauvegarde du califat. La propagande emprunte ces discours pour se faire entendre tant par la population du pays que par les soldats musulmans combattant pour la France. Se faire comprendre passe également par la

⁸⁴ Sbaji Jalila (2001), « Trajectoire d'un homme et d'une idée : Si Kaddour ben Ghabrit et l'Islam de France (1892-1926) », *Hesperis-Tamuda*, 39(1), pp. 52-56.

⁸⁵ BSB-M, *El Dschihad*, n° 47, « Ibn ġabrit bi-qalami aḥadi afāḍili wa-‘ulamā’i marrākuš » [Ibn Ghabrit [décrit] avec la plume d'un des plus grands savants de Marrakech], 1^{er} décembre 1916.

⁸⁶ Laütarchiv, Série PK Marokko, Humboldt universität zu Berlin, 1916.

⁸⁷ BSB-M, *El Dschihad*, n° 1, *op.cit.*

⁸⁸ Bayerische staatsbibliothek de Postdamer Platz, Lagerzeitung des Halbmondtagers Wünsdorf, 1916-1917.

langue : si tout le monde ne comprend ni ne lit l'arabe littéraire, les Allemands s'adaptent en utilisant d'autres langues ou en recourant à des séances de prêches.

Les agents allemands au service de la propagande de guerre au Maroc

Les opérations allemandes ont été menées par l'intermédiaire d'une série d'agents : en 1915, par exemple, un agent nommé Farr (déjà présent dans le Rif avant la guerre comme « ingénieur des mines » muni d'un passeport étatsunien) se fait remarquer pour ses activités. Entretenant des relations avec des chefs de tribus influents de la région, il leur promet de l'argent et négocie au nom de l'Allemagne le soutien d'Abdelmalek. Il établit tout un réseau dans le nord du Maroc, de Tétouan à Melilla, mais s'entendant mal avec les acteurs locaux, il meurt empoisonné avant la fin de l'année 1915⁸⁹ et est aussitôt remplacé par Hermann Albert Bartels auprès d'Abdelmalek⁹⁰. Avant la guerre, Bartels travaillait comme négociant pour une société allemande au Maroc, mais une fois le conflit déclaré, il est arrêté et emmené à la prison de Sebdu en Algérie, d'où il réussit à s'enfuir.

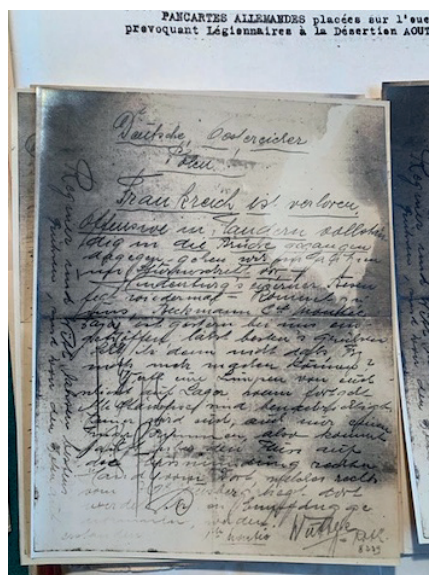
Avec la nomination de Bartels auprès d'Abdelmalek, la propagande allemande au Maroc atteint son apogée : de l'argent et du matériel arrivent régulièrement d'Espagne et sont utilisés à cette fin. Dans ses mémoires, Bartels consacre une large place aux activités de propagande qu'il a menées. Il raconte qu'il a ordonné à tous les Marocains sous son commandement de lui amener les Européens capturés au combat sans les tuer, l'objectif étant de les faire désertir. Il cite l'exemple de Paul Vogt, un légionnaire rallié qu'il décrit comme un véritable patriote allemand « courageux » et « infatigable ». L'anecdote la plus remarquable explique que Vogt se serait rendu dans la région de Taza pour remettre 2 000 documents à la tribu Riata des environs : composés de diverses brochures et de rapports de guerre, ces papiers auraient été distribués dans les mosquées et les bazars de la région, encourageant la population locale à rejoindre le djihad. Bartels affirme par ailleurs que pour une mission, il remit à Vogt un drapeau de huit mètres de long portant des phrases en allemand « L'Allemagne arrive », « La victoire est à nous », « Si Hermann », ainsi qu'en arabe, pour exhorter les Marocains à rejoindre Abdelmalek. Au cours de cette mission de quatorze jours, Vogt accroche le drapeau à un endroit élevé, visible par les légionnaires de l'armée française, distribue du matériel de propagande à la population locale et mène une série d'activités de sabotage⁹¹.

⁸⁹ Farr, ainsi que les déserteurs allemands de son entourage, mènent des actions qui repoussent les limites de ce que les Marocains peuvent tolérer, comme le déploiement du drapeau allemand. Ces incidents sont rapportés par Abdelmalek au quartier général ottoman à Madrid. Une correspondance ottomane atteste de cela : BOA, HR.SYS., D.2393, G.1, Hakki Pacha à Halil Bey, le 14 octobre 1915.

⁹⁰ Il est attaché à Abdelmalek par le gouvernement de Berlin en tant que conseiller. CADN-MAE, 1MA/100/284-B, Extrait de la Tribune de Rome du 12 décembre 1914, 15 décembre 1914.

⁹¹ Bartels Albert (1932), *Fighting*, op. cit., pp. 170-172.

Illustration 6 : Propagande allemande appelant les Allemands, les Autrichiens et les Polonais à désertre de la Légion étrangère et à rejoindre les troupes d'Abdelmalek



Source : CADN-MAE, 1MA/282/7, Agissements d'Abdelmalek, 1917, « Pancartes allemandes placées sur l'oued Msoun provoquant légionnaires à la désertion », 12 août 1917

Le mouvement de résistance dirigé par Abdelmalek sert non seulement de centre de propagande panislamique au service de l'Allemagne, mais aussi d'outil de propagande encourageant les légionnaires servant dans les troupes françaises de la région à changer de camp – stratégie ayant connu un certain succès. Une série de supports tels que bannières ou affiches, utilisées sur les lieux de combats, contribuent à ces désertions. En 1917, on estime à près de 40 les Européens de la légion française qui ont fait défection et ont rejoint les forces d'Abdelmalek⁹². Ces déserteurs effectuent des tâches critiques telles que la fabrication de bombes, la construction de tranchées et le sabotage de ponts et de voies ferrées utilisés par les troupes françaises. Durant ces actes de sabotage, divers supports de propagande sont également utilisés pour encourager de nouvelles défections de légionnaires dans les unités françaises⁹³.

La propagande allemande a beaucoup occupé et inquiété les Français, étant donné que de nombreux légionnaires européens faisaient partie des troupes activement utilisées au Maroc. Leur désertion et leur ralliement à Abdelmalek n'ont pas seulement eu un impact négatif sur les troupes françaises, cela a également permis un transfert de savoir-faire moderne aux tribus sous les ordres d'Abdelmalek. Lyautey adopte cette perspective dans un rapport envoyé à Paris fin 1916 : « On voit, par ces faits, que nos adversaires Marocains ont une tendance à appliquer les procédés de la guerre moderne »⁹⁴.

Malgré leurs activités conjointes, Bartels ne parvient pas à établir de bonnes relations avec Abdelmalek. Cette situation conduit finalement à sa révocation, à son rappel en Espagne et à son remplacement en 1918 par le Dr. Ernst Kühnel, spécialiste d'art islamique. Selon des informations interceptées par les services secrets britanniques, Kühnel n'arrivera jamais auprès d'Abdelmalek⁹⁵. Il est envoyé en septembre 1918 auprès

⁹² De S., R., « Le Carnet de Route de Fritz Bottjer », *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, Avril 1917, p. 125, les noms de certains de ces déserteurs sont : Krauss, Sachel, Haas, Kurzweg, Buhler, Schomteck, Hauck, Schneider, Wense, Boudez.

⁹³ CADN-MAE, 1MA/282/7, Agissements d'Abdelmalek, 1917, Le Consul Honoraire de France à Tétouan au Résident Général de France au Maroc, le 22 février 1917, « Bartels et ses 5 compagnons seraient bien les auteurs du coup de main contre les deux ponts de Guercif ».

⁹⁴ SHD, GR/7N/2124, Le Général de Division Lyautey au Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères, Rabat, le 31 décembre 1916.

⁹⁵ The National Archives (TNA), ADM, 223/739, Madrid to Berlin, February 4th, 1918.

de Kacem ben Salah, un autre résistant actif du côté de Larache, montrant ainsi que les Allemands entendent créer un autre point de résistance sérieux à l'ouest et réduire la pression française sur Abdelmalek⁹⁶.

Dans la nouvelle période qui s'ouvre avec Kühnel, l'Allemagne semble avoir légèrement modifié sa stratégie. Le fait que Bartels, chrétien, allemand, se trouve en première ligne de la résistance armée comme commandant des troupes, pouvait heurter les Marocains combattant pour le djihad. Kühnel, au contraire, tente de dissimuler son identité afin de créer une impression plus favorable sur les Marocains, en utilisant le surnom d'« al-Turki » (le turc en arabe)⁹⁷. Les sources françaises montrent en outre qu'il utilise un nom d'emprunt, puisque Lyautey, dans un télégramme au commandant opérant dans la région de Larache, déclare que le dénommé Jose Maury est en fait Kühnel⁹⁸. Malgré le fait que ce dernier arrive au Maroc alors que la guerre en Europe est presque terminée et qu'il n'y bénéficie pas des mêmes moyens que Bartels, les rapports français indiquent que ses activités sur la ligne Larache-Ouezzane ont suffi à allumer dans la région un feu de résistance qui n'existait pas jusqu'alors.

Ces acteurs allemands agissent ainsi directement sur le territoire pour permettre la diffusion de la propagande orchestrée par la NfO s'appuyant sur l'ambassade allemande à Madrid. Les supports sont acheminés vers le Maroc puis diffusés par le réseau allemand avec l'aide des locaux, dont les *rekkas* et les chefs de résistance, que les Allemands accompagnent en partie. Les activités comprennent aussi l'incitation à la désertion des légionnaires de l'armée française et le retournement des soldats musulmans prisonniers en Allemagne, ce qui a des conséquences non négligeables sur les troupes françaises au Maroc. Bien que l'Allemagne ait été vaincue à la fin de la guerre, sa stratégie au Maroc ne saurait donc être considérée comme un échec. Si elle n'est pas parvenue à susciter les soulèvements généralisés qu'elle espérait dans les colonies musulmanes de ses ennemis, son action a néanmoins contribué à entretenir un climat d'instabilité qui a contraint les autorités françaises à rester en alerte permanente, et a également favorisé la poursuite de la résistance des tribus marocaines, à même d'obtenir quelques succès contre les troupes françaises. Durant toute la période, les autorités coloniales françaises ont été préoccupées par les activités de ces combattants et des agents allemands au Maroc, et ont été contraintes de déployer un nombre important de soldats dans la région – les rendant de ce fait indisponibles pour les fronts européens.

Le Maroc joue un rôle de premier plan dans la stratégie allemande durant la Grande Guerre, ce qui lui octroie le statut de front à part entière dans le conflit. Dès le contact avec les soldats marocains prisonniers en Allemagne, la propagande occupe une place importante visant à les renvoyer au Maroc pour servir ses intérêts – ils se retrouvent d'ailleurs souvent mis à l'écart par la France, après avoir été interrogés, pour éviter toute « contagion »⁹⁹. En second lieu, l'Allemagne arme des personnages influents afin de déstabiliser les colonies françaises, élargit le front de guerre dans l'espoir de diminuer les troupes françaises en métropole. Dès lors, elle apporte son appui aux chefs locaux à travers une aide logistique, matérielle et humaine, en diffusant une large propagande pour soutenir moralement la résistance marocaine.

L'analyse croisée des supports et des terrains montre que, loin d'être un arrière-fond secondaire, le Maroc fut bien un laboratoire de la propagande allemande durant la Grande Guerre. Il apparaît en effet comme un enjeu de l'*Islampolitik* allemande, où des agents et soldats allemands sont directement présents, créant des fronts dans le pays en aidant des chefs locaux dans leur lutte contre la France. Alors que les fronts africains et orientaux sont de plus en plus intégrés à l'historiographie du conflit mondial, la propagande et ses acteurs demeurent encore peu explorés. Le cas marocain démontre, à cet égard, tout l'intérêt qu'il y a à en approfondir l'étude.

Le plus grand succès allemand demeure la pression constante sur les autorités françaises du Maroc tout au long de la guerre, ainsi que le retournement de légionnaires allemands au profit du camp adverse. Par ailleurs, l'aide des intellectuels marocains est importante, des savants d'Al Qarawiyyine comme Atabi ayant joué un rôle essentiel en cherchant à convaincre les nations neutres durant la conférence socialiste de Stockholm¹⁰⁰.

⁹⁶ SHD, GR/6N/112, Commissaire Résident Général à Diplomatie & Guerre-Paris, Rabat, le 21 septembre 1918.

⁹⁷ SHD, GR/6N/112, Commissaire Résident Général à Diplomatie & Guerre-Paris, Casablanca, le 1^{er} novembre 1918.

⁹⁸ CADN-MAE, DAI, 4MA/900, mai 1918.

⁹⁹ SHD, GR/7N/2189, Interrogatoire, 1917.

¹⁰⁰ Al-'arabi 'Isā (1995), *muqāwamat sukkān qabīlat āyt 'attāb dīdda al-ihlāl al-faransi 1908-1956* [Résistance de la tribu des Ait Attab contre l'occupation française 1908-1956], Rabat, Presse capitale, p. 165-167 ; El Atabi Mouhamed (1917), *Maroc. Une voix du Maroc*, Stockholm, Stellan Stal.

Enfin, l'Allemagne pousse la France à réagir et à considérer l'importance du Maroc. Son influence sera telle que Lyautey, résident général du protectorat français de 1912 à 1925, établit un rapport sur la question du califat et questionne la légitimité religieuse de l'Empire ottoman et du chérif Hussein, rebelle contre les ottomans, en faveur de la légitimité du sultan du Maroc comme calife. Il souhaite renforcer le prestige religieux du calife marocain pour détacher les « indigènes » des influences orientales, ottomanes ou anglaises. D'une certaine manière, le monde est divisé en trois zones de pouvoir califal soutenues chacune par un parti occidental différent. En premier lieu Istanbul, soutenu par les Allemands ; puis la Mecque, soutenue par les Anglais ; et enfin Fès, soutenu par les Français¹⁰¹.

Cette dynamique géopolitique réaffirme la complexité de cette guerre où des mouvements de résistance locaux deviennent des acteurs du conflit à dimension internationale. Ce faisant, elle transforme le Maroc en un véritable laboratoire des tensions impériales où l'Allemagne affronte la France à travers des mouvements de résistance et d'action psychologique. Outre ces mouvements, le Maroc lui-même devient un réservoir de savants en itinérance servant à transmettre le message d'une nation face à la colonisation. En parallèle, la propagande foisonne et crée une opinion publique musulmane qui pourrait faire l'objet d'une étude plus approfondie pour déplier ses conséquences futures. L'Allemagne jouit ensuite d'un certain prestige auprès des nations musulmanes et surtout auprès de certaines élites, et ceci jusqu'à la Seconde Guerre mondiale¹⁰².

Othmane Mouyyah
Université Libre de Bruxelles

Halil Kaya
Université d'Istanbul

Bibliographie

- AGROUR Rachid (2023), *Le mouvement hibiste. Jihad et résistances dans le Sud marocain (1910-1934)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- AGROUR Rachid (2018), « La harka du Jninar : Un épisode de la Grande Guerre dans le Sud-ouest marocain (Mars-Mai 1917) », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), pp. 159-175.
- AL-'ARABĪ 'Īsā (1995), *muqāwamat sukkān qabilat āyt 'attāb didda al-ihtilāl al-faransī, [Résistance de la tribu des Ait Attab contre l'occupation française 1908-1956]*, Rabat, Presse capitale.
- AYDIN Cemil (2017), *The Idea of the Muslim World. A global Intellectual history*, Cambridge, Harvard University Press.
- EL ADNANI Jilali (2018), « Le rôle de la Tijāniyya dans la mobilisation des combattants pendant la Première Guerre mondiale », *Hespéris Tamuda*, LIII (1), pp. 91-106.
- EL ATABI Mouhamed (1917), *Maroc. Une voix du Maroc*, Stockholm, Stellan Stal.
- BADIER Benjamin (2024), « Les termes et conditions de l'exil. L'après-règne des anciens sultans Abdelaziz et Abdelhafid face au protectorat français sur le Maroc (1908-1943) », *Outre-Mers*, 422-423(1-2), pp. 111-131.
- BARTELS Albert (1932), *Fighting the French in Morocco*, London, Alston Rivers.
- BEKRAOUI Mohammed (2009), *Les Marocains dans la Grande Guerre 1914-1919*, Rabat, Publications de la Commission marocaine d'Histoire Militaire.
- BEN LAHCEN Mohamed (1991), *La résistance marocaine à la pénétration française dans les pays Zaïan (1908-1921)*, thèse, Université Paul Valéry.
- BICER Abdil (2004), « La propagande anti-française au Maroc en 1915 », *Revue historique des Armées*, 235, pp. 45-54.
- BOUGAREL Xavier, BRANCHE Raphaëlle et DRIEU Cloé (2017), *Far from Jihad. Combattants of Muslim Origin in European Armies in the 20th Century*, Bloomsbury, London.

¹⁰¹ SHD, GR/7N/2104, La question du Khalifat, 1917-1918.

¹⁰² SHD, GR/7NN9/591, Renseignement sur Abdekhalek Torres et Allal el Fassi, 29 novembre 1934.

- BURKE III Edmund (1996), « Pan-Islam and Moroccan Resistance to French Colonial Penetration, 1900-1912 », *The Journal of African History*, 37(2), pp. 97-118.
- BURKE III Edmund (1976), *Prelude to Protectorate in Morocco: Precolonial Protest and Resistance, 1860-1912*, Chicago, University of Chicago Press.
- BURKE III Edmund (1975), « Moroccan Resistance, Pan-Islam and German War Strategy, 1914-1918 », *Francia*, 3, pp. 434-464.
- BYCHOU Otman (2018), « Ideology and Propaganda: How the French Reacted to the German Ottoman Recruitment of Moroccans in the Great War », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), pp. 47-63.
- CORREALE Francesco (2014), *La Grande Guerre des trafiquants : Le front colonial de l'Occident maghrébin*, Paris, L'Harmattan.
- CORREALE Francesco (2008), « Le panislamisme d'Abd al-Malik ben 'Abd al-Qadir Muhyī al-Dīn (1914-1924) : une alternative au Maroc alaouite ? » in P. GANDOLFI (dir.), *Le Maroc aujourd'hui*, Venice, Casa editrice il Ponte, pp. 75-98.
- D'ANDURAIN Julie (2024), *Les troupes coloniales : Une histoire politique et militaire*, Paris, Passés Composés.
- D'ANDURAIN Julie (2016), « La propagande de guerre aux colonies, fonctions et modalités dans le Maroc de Lyautey », *Outre-Mers*, 390-391(1), pp. 235-250.
- DEAN William T. (2011), « Strategic Dilemmas of Colonization: France and Morocco during the Great War », *The Historian*, 73(4), pp. 730-746.
- DELAUNAY Jean-Marc (2014), « L'Espagne devant la guerre mondiale, 1914-1919. Une neutralité profitable ? », *Relations Internationales*, 60, pp. 53-69.
- DOUDOU Aziza (2018), « Les soldats marocains face à la violence : 40 ans d'expérience dans l'Armée française (1914-1954) », thèse, Université de Lorraine.
- FENDRI Mounir (2018), « Le Maghreb et l'Islam dans la stratégie de l'Allemagne en 1914 », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), pp. 107-126.
- FISCHER Fritz (1970), *Les buts de guerre de l'Allemagne impériale. 1914-1918*, Paris, Editions de Trévise.
- FORBES Rosita (1924), *El Raisuni: the sultan of the mountains*, London, Thornton Butterworth.
- GARCIA Sanz Fernando (2014), *España en la Gran Guerra. Espías, diplomáticos y traficantes*, Barcelona, Galaxia Gutenberg.
- GERSHOVICH Moshe (2000), *French Military Rule over Morocco: Colonialism and its Consequences*, Chicago, University of Chicago Press.
- GUILLEN Pierre (1967), *L'Allemagne et le Maroc. De 1870 à 1905*, Paris, Presses Universitaires de France.
- GÜNTHER Sebastien et LAWSON Todd (2017), *Roads to Paradise. Eschatology and Concepts of the Hereafter in Islam*, Leiden, Brill.
- GUSSONE Martin (2016), « Architectural Jihad: The 'Halbmondlager' Mosque of Wünsdorf as an instrument of propaganda », in E. JAN-ZÜRCHER (dir.), *Jihad and Islam in World War I. Studies on the Ottoman Jihad on the centenary of Snouck Hugronje's "Holy War made in Germany"*, Leiden, Leiden University Press, pp. 179-222.
- HÖPP Gerhard (1997), *Muslimen in der Mark. Als Kriegsgefangene und Internierte in Wünsdorf und Zossen*, Berlin, Verlag Das Arabische Buch.
- JULIEN Charles-André (1978), *Le Maroc face aux impérialismes : 1415-1956*, Paris, Ed. du Jaguar.
- KAYA Halil (2025), *Pérégrinations transimpériales entre le Machrek et le Maghreb : Le parcours de l'Emir Abdelmalek (1868-1924), fils de l'Emir Abdelkader el-Djazairi*, thèse, Université internationale de Rabat.
- KAYA Halil (2023), « Ottoman Empire and Moroccan Resistance to the French Protectorate in the First World War: Activities of Teşkilat-ı Mahsusa in Morocco », *History Studies*, 15, pp. 41-55.
- KON Kadir (2013), *Birinci Dünya Savaşı'nda Almanya'nın İslam Stratejisi*, Istanbul, Küre.

- KON Kadir (2012), « Almanyâ'nın İslam Stratejisi Mimarlarından Max Von Oppenheim ve Bu Konu Hakkındaki Üç Memorandumu », *Tarih Dergisi*, 53, pp. 211-252.
- LANDAU Jacob M. (1990), *The politics of Pan-Islam: İdeology and organisation*, Oxford: Clerandon Press.
- LIEBAU Heike, ROY Franziska et AHUJA Ravi (2014), *Soldat Ram Singh und der Kaiser. Indische Kriegsgefangene in deutschen Propagandalagern 1914-1918*, Heildeberg, Draupadi.
- LÜDKE Tilman (2005), *Jihad made in Germany: Ottoman and German Propaganda and Intelligence Operations in the First World War*, London, Lit.
- MAGHRAOUI Driss (2004), « The 'grande guerre sainte': Moroccan colonial troops and workers in The First World War », *The Journal of North African Studies*, 9(1), pp. 1-21.
- MAI Gunther (2014), *Die Marokko-Deutschen. 1873-1918*, Berlin, Vandenhoeck & Ruprecht.
- MCMEEKIN Sean (2011), *The Berlin Baghdad Express. The ottoman Empire and Germany's bid for world power 1898-1918*, Londres, Penguin books.
- MERTOGLU Mehmet Suat (2013), « Osmali Hilafeti, Almanyâ ve Magribli Aktivistler 1914-1918 », in *Proceedings of the International Congress on The Maghreb and the Western Mediterranean in the Ottoman Era, Rabat, 12-14 novembre 2009*, Research Centre for Islamic History, Art and Culture, pp. 169-186.
- MOREAU Odile (2019), « El movimiento de resistencia del emir Abdelmalek en Taza durante la primera Guerra Mundial », in L. FELIU Martinez, J. L. MATEO Dieste et F. IZQUIERDO Brichs (dir), *Un Siglo de movilizacion social en Marruecos*, Bellatera, pp. 125-142.
- MOREAU Odile (2018), « Le Maghreb : Un front oublié de la Première Guerre mondiale ? », *Hespéris-Tamuda*, 53(1), pp. 11-24.
- MOREAU Odile (2016), « Arif Taher Bey : An Ottoman Military Instructor Bridging the Maghreb and the Ottoman Mediterranean », in O. MOREAU et S. SCHAAR, *Subversives and Mavericks in the Muslim Mediterranean: A Subaltern History*, University of Texas Press, pp. 57-78.
- MOUYYAH Othmane (2020), « L'instrumentalisation du Jihad durant la Première Guerre mondiale : Le cas du journal allemand de propagande « El Dschihad » destiné aux prisonniers musulmans », mémoire, Université libre de Bruxelles.
- MURRAY-MILLER Gavin (2022), « Les réseaux politiques en Afrique du Nord. Circulation, diffusion et transferts de 1908 à 1914 », *Revue d'Histoire contemporaine de l'Afrique*, 3, pp. 49-61.
- POUX François (2003), *De bouche à oreille. Naissance et propagation des rumeurs dans la France du XIXe siècle*, Paris, Aubier.
- RIVIÈRE P.-Louis (1936), *Un Centre de Guerre Secrète : Madrid, 1914-1918*, Paris, Payot.
- SBAI Jalila (2001), « Trajectoire d'un homme et d'une idée : Si Kaddour ben Ghabrit et l'Islam de France (1892-1926) », *Hespéris-Tamuda*, 39(1), pp. 45-58.
- TAUBER Eliezer (2006), « Egyptian secret societies », *Middle Eastern Studies*, 42(4), pp. 603-623.
- VON OPPENHEIM Max (1914 réed. 2018), *Denkschrift betreffend die Revolutionierung der islamischen Gebiete unserer Feinde*, Berlin, Das Kulturelle Gedächtnis.
- ZÜRCHER Erik-Jan (2016), *Jihad and Islam in World War I. Studies on the Ottoman Jihad on the centenary of Snouck Hugronjé's "Holy War made in Germany"*, Leiden, Leiden University Press.

Annexe 1 : Traduction en langue française de l'affiche de propagande de la Figure 1

